

Lycée : ANISSE
 Matière : Economie générale - Statistique
 Durée : 2 heures

Année scolaire : 2010/2011

Nombre de pages : 2 pages

CONTRÔLE N° 3 DU 1^{er} SEMESTRE

Exercice 1 : (4,5 points)

Demande globale

Le léger mieux de la consommation finale

Les différents éléments de la demande devraient connaître une amélioration, à l'exception de la demande extérieure nette. La consommation finale nationale devrait poursuivre son dynamisme en 2010, en liaison avec la bonne orientation aussi bien de la consommation des ménages que de celle publique. La stabilité des prix, la reprise des activités non agricoles et les allègements fiscaux devraient permettre une amélioration des revenus réels. Le pouvoir d'achat des ménages avait profité, au début 2010, de la revalorisation des salaires induite par l'application de la deuxième tranche de la baisse d'impôt sur le revenu, dans un contexte de modération des tensions inflationnistes (+0,2%, à fin mars) et d'un redressement des transferts des MRE (Marocain résidents à l'étranger) (+7,4% à fin février 2010). Cependant, la consommation privée a pâti d'une hausse de 4,5% du nombre de chômeurs, conjuguée à un repli des activités agricoles et son impact sur la distribution des revenus et sur l'offre de produits primaires, dont la valeur ajoutée a fléchi de 11,3%, au premier trimestre 2010.

La consommation en biens alimentaires aurait, ainsi, souffert de la hausse des prix des produits alimentaires frais survenue au mois de mars. Conjuguées aux bonnes performances de la campagne agricole actuelle et au redressement des transferts courants, ces évolutions devraient donner lieu à une croissance de la consommation des ménages aux alentours de 7% en termes réels et supérieure à 8% en termes nominaux. S'agissant de la consommation publique, elle devrait progresser à un rythme comparable à celui de l'année précédente. Au total, la consommation finale nationale devrait croître en 2010 à un rythme situé entre 6 et 7% en termes réels. Pour ce qui est de l'acte d'investir, l'investissement a connu, au cours de l'exercice écoulé, un ralentissement au niveau de sa composante privée, en liaison avec le recul des investissements étrangers et la dégradation des conditions conjoncturelles, sous l'effet de la contraction de l'activité économique dans les principaux pays partenaires.

Source : Le Matin du 27/06/2010

T. A. F :

- 1- Expliquer l'expression soulignée dans le document. (1,5 point)
- 2- Relever du document une composante du RNBD. (0.5 point)
- 3- Citer une autre composante. (0.5 point)
- 4- Relever du document les composantes de la demande globale. (1 point)
- 5- Expliquer l'évolution de cette demande (1 point)

Exercice 2 : (6.5 points)

Résistance à la crise

Multiples sources de croissance

L'analyse du comportement adopté par l'économie nationale en 2009, année noire pour l'économie mondiale, est de plus en plus affinée. La dernière prévision à ce sujet retient 5,3% comme taux de croissance pour l'année écoulée qu'elle attribue à plusieurs facteurs. « Cette croissance s'explique non seulement par l'exceptionnelle campagne agricole, mais également par la poursuite de la vigueur de la demande intérieure ».

Pour la demande intérieure, explique-t-on, elle est restée dynamique grâce à la nette amélioration des revenus des ménages ruraux suite à l'excellente campagne agricole, à la poursuite de la croissance des crédits à la consommation et des efforts déployés par les pouvoirs publics pour soutenir le pouvoir d'achat à travers la réduction de l'impôt sur le revenu et la revalorisation des salaires.

L'investissement a également fait preuve de résistance. En fait, à fin décembre 2009, des crédits accordés à l'équipement ont progressé de 29,1% et les dépenses d'investissement du budget de l'Etat de 22,8%. S'agissant de l'évolution des prix, le taux d'inflation annuel, calculé sur la base du nouvel indice des prix à la consommation, a

poursuivi sa décélération pour se stabiliser à 1% en 2009 contre 3,7% en 2008. Cet important ralentissement de l'inflation est due notamment à la baisse des prix des produits alimentaires dont le rythme de progression est passé de 7,1% à 1% entre 2008 et 2009, alors que la hausse de ceux des autres produits est passée de 1,3% à 0,9% en 2009.

En ce qui concerne la bonne performance agricole, le Royaume a réalisé, pour la première fois dans son histoire, une production céréalière de 102 millions de quintaux. La contribution de ce secteur n'est toutefois due à la seule céréaliculture. En fait, les autres cultures agricoles ont réalisé des hausses importantes notamment au niveau de l'élevage, l'arboriculture fruitière et les cultures maraîchères. Pour la pêche côtière et artisanale, les débarquements se sont appréciés en volume de 13,2%.

Au total, la croissance du secteur primaire pourrait se situer autour de 24% au lieu de 16,6% il y a un an.

Source : Le Matin du 01/03/2010

T.A.F. :

- 1- Expliquer les expressions soulignées du document (1.5 point)
- 2- Apprécier le taux de croissance économique pour l'année 2009 (0.75 point)
- 3- Quels sont les facteurs explicatifs de cette croissance ? (1.5 point)
- 4- Par quel indicateur mesure-t-on la hausse des prix ? (0.5 point)
- 5- Apprécier le taux d'inflation pour 2009 (0.5 point)
- 6- Expliquer ce taux (1 point)
- 7- Quelle est le type de l'inflation dont on parle dans le texte? (0.75 point)

Exercice 3 : (5 points)

Les chiffres clés des grands pays industrialisés :

	Etats-Unis	Japon
Taux de croissance du PIB en %	3.3	<u>2.4</u>
Taux d'inflation en %	1.8	<u>-0.5</u>
Taux de chômage en %	<u>6.1</u>	5.2
Balance courante en % du PIB	<u>-4.9</u>	3.6

T.A.F. :

- 1- Lire les chiffres soulignés (2 points)
- 2- Tracer le carré magique relatif à l'économie du Japon et des Etats-Unis (2 points)
- 3- Commenter le carré magique des deux pays (1 points)

Exercice 4 : (4 points)

La politique économique est décidée par les autorités économiques et monétaires d'un pays. Elle cherche à modifier l'évolution spontanée ou naturelle de l'activité économique et s'appuie toujours sur une certaine vision, consciente ou non, du fonctionnement de l'économie. Par exemple, la théorie keynésienne justifie l'intervention de l'Etat par le refus du « laisser-faire » du marché.

Source : Dictionnaire d'économie et de sciences sociales. Coll. Hatier

T.A.F. :

- 1- Définir : La politique économique (1 point)
- 2- Quels sont les types de la politique économique (1 point)
- 3- Rappeler les objectifs du carré magique (2 points)